

## La fracture numérique

Fiche du groupe Communication – Médias

Par AdM pour le club Abélard – décembre 02

- On parle de ' cyberspace' , mais les réalités de pouvoir entre les acteurs d' Internet (fournisseurs d' accès, états, entreprises) sont bien réelles.
- Ceux qui prétendent qu' Internet est un monde virtuel sont précisément ceux qui ont intérêt à masquer ces enjeux de pouvoir et ces ambitions d' expansion, souvent au détriment de l' internaute qui a pourtant un rôle essentiel sur Internet.
- A cet égard, il y a un décalage énorme entre l' idéologie libertaire qui fait de l' internaute un individu libre de communiquer et de participer à une démocratie mondiale du Net et la réalité quotidienne où les intérêts marchands dominent (spamming, échange de fichiers entre les boîtes, cookies...C' est toujours comme ça : les cyniques profitent de la réalité, alors que les idéologues veulent la détourner (citer Staline, le communisme, le facisme...))
- Les entreprises américaines constituent l' écrasante majorité des marchands (citer le portail MSN de Microsoft, avec ses 74 millions de visite/an, ou Yahoo). L' impact de la culture américaine est encore plus impressionnant : sur les 3 millions de sites Web, 80% des sites sont en anglais alors que l' anglais est parlé seulement par 10% de la population dans le monde. Internet est aujourd' hui le bras droit de l' impérialisme américain.
- Même si M. Lambda est de plus en plus concerné, l' internaute moyen reste un mâle de 18 à 45 ans, éduqué, doté de revenus supérieurs à la moyenne, il vit dans une zone urbaine dans un pays industrialisé et est suréquipé en appareils électroniques, de la chaine hi-fi à l' agenda numérique.
- Mais les femmes sont de plus présentes sur Internet (52% aux US). C' est parce qu' elles sont de toute façon plus nombreuses que les hommes, et que la nouveauté les fascine. Mais elles ne savent souvent pas s' en servir...Quant aux

vieux, ils estiment qu' Internet est porteur de tous les maux de la société, même si les plus modernes se rendent compte de la chance qu' ils ont de pouvoir communiquer aussi facilement avec leur famille sans avoir à se déplacer, alors que ça les fatiguerait de devoir le faire.

- Les exclus sont nombreux. La facture mensuelle pour se connecter représente six fois le revenu moyen d' un malgache, alors que pour un US, cela représente 1,2% de son salaire. De toute façon, dans les pays les moins avancés, 1 habitant sur 200 est abonné au téléphone, alors Internet on en est loin...
- A l' inverse, les Etats-Unis sont le carrefour mondial d' Internet. Le réseau se déplace en étoile autour de l' hypercentre US. Si vous envoyez un mèl (les Français veulent franciser les termes anglo-saxons, parce qu' ils sont nostalgiques du temps de leur domination culturelle) au Dakar, il a toutes les chances de passer par la Virginie, mais c' est aussi valable pour des données plus secrètes.
- Or laisser transiter les données nationales sur le territoire d' un pays tiers, c' est laisser la porte ouverte à l' espionnage économique et stratégique. D' où un cercle vicieux qui renforce la superpuissance de l' oncle Sam : la fracture numérique, loin de se résorber, s' entretient d' elle même.
- Pourtant les fondateurs américains, des militaires, souhaitaient justement sa décentralisation, mais on retrouve là l' hypocrisie outre-atlantique.
- Quant à l' Europe, qui pourrait être une puissance indépendante et une alternative à la suprématie de son cousin américain, elle n' est qu' un cheval de Troie des US.
- La preuve, depuis le 11 septembre, les lois répressives se multiplient des deux côtés de l' Atlantique, nourrissant une philosophie du tout autoritaire. Cela touche bien sûr Internet, véhicule de toutes les idées, y compris terroristes.
- Du coup, on n' est plus en sécurité sur Internet : spamming, échange de fichiers, où est la vie privée ?
- Je vous laisse sur cette question qui renvoie à notre société moderne (paparazzis, loft story...) et sur laquelle nous reviendrons.